



ASSEMBLÉE NATIONALE

14ème législature

politique de l'emploi

Question au Gouvernement n° 2568

Texte de la question

LUTTE CONTRE LE CHÔMAGE

M. le président. La parole est à M. Thierry Mariani, pour le groupe de l'Union pour un mouvement populaire.

M. Thierry Mariani. Monsieur le Premier ministre, s'il y a un résultat que vous n'avez jamais obtenu depuis que vous êtes au pouvoir, c'est la baisse du chômage. (*Protestations sur les bancs du groupe SRC. - Applaudissements sur les bancs du groupe UMP.*)

Depuis que vous êtes arrivés aux affaires, il y a 600 000 chômeurs de plus et des Français ont noté que, dans sa dernière conférence de presse, le Président de la République avait parlé de terrorisme et d'international mais qu'il n'avait rien dit sur les mesures économiques, rien sur les mesures destinées à enrayer le chômage.

C'est la première préoccupation des Français que vous éludez. Alors que le chômage a commencé à baisser dans la zone euro, que la courbe s'est inversée en Italie et en Espagne,...

M. Bernard Roman. Et à Hong Kong ?

M. Thierry Mariani. ...le chômage en France continue à battre des records. L'inversion de la courbe du chômage n'est pas impossible, mais votre gouvernement n'en est simplement pas capable depuis deux ans.

Votre ministre du travail n'a cessé de mettre en avant jusqu'à présent la création des contrats de génération et des contrats d'avenir mais, en dépit des sommes dépensées, le chômage est toujours plus haut.

Vous allez nous répondre que vous avez une nouvelle arme, le plan de lutte contre le chômage de longue durée, que vient de nous présenter votre ministre, mais cela reste un coup de com, car, bien qu'il s'en défende, le ministre recycle des mesures qu'il nous avait déjà annoncées, vingt mesures catalogue désespérées pour lutter contre le chômage, qui restent un coup de com parce que chacun voit bien que cela ne va rien résoudre et que, comme d'habitude, le financement est hypothétique.

Monsieur le Premier ministre, les Français ont bien compris que le Président de la République avait capitulé. Les Français attendent des résultats. Après le « Je suis Charlie » et l'esprit du 11 janvier, que répondez-vous à nos compatriotes qui disent : « Je suis au chômage » ? (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe UMP.*)

Vous voulez lutter contre les extrêmes. C'est bien, les incantations lyriques dans cet hémicycle, mais, si vous faisiez vraiment baisser le chômage, vous contribueriez réellement à lutter contre les extrêmes. (*Applaudissements sur les bancs du groupe UMP.*) Jusqu'à présent, depuis deux ans et demi, vous en êtes incapable. (*Mêmes mouvements.*)

M. le président. La parole est à M. le ministre du travail, de l'emploi, de la formation professionnelle et du dialogue social.

Plusieurs députés du groupe UMPet du chômage !

M. François Rebsamen, ministre du travail, de l'emploi, de la formation professionnelle et du dialogue social. Sans polémiquer, parce que le sujet est trop sérieux, je vais vous donner quelques éléments, monsieur le député.

Quand vous citez des chiffres, on croirait qu'il y a chez vous une certaine forme de satisfaction à constater l'augmentation du nombre des demandeurs d'emploi (*Protestations sur les bancs du groupe UMP*) mais, pendant cinq ans, lorsque vous étiez au pouvoir, ce nombre a augmenté de 750 000. Cela devrait tout de même vous amener à faire preuve de plus de modestie. (*Applaudissements sur de nombreux bancs du groupe SRC.*)

Le plan que j'ai présenté hier, je l'ai élaboré avec les partenaires sociaux qui, tous, que ce soit le patronat ou les organisations syndicales, ont salué le travail que nous avons réalisé ensemble.

L'objectif est de trouver la solution pour que les demandeurs d'emploi de longue durée, ceux qui sont au chômage depuis très longtemps, soient aptes à retrouver un emploi quand la croissance repartira. Pour cela, il faut avoir une approche globale. C'est en tout cas ce que nous ont expliqué les partenaires sociaux.

Il faut bien sûr faire de la formation car, moins on est formé, plus on risque d'être au chômage de longue durée. C'est ainsi qu'il faut préparer les demandeurs d'emploi à la formation. Nous avons ouvert le compte personnel de formation,...

M. Bernard Accoyer. Ce n'est pas à la hauteur des problèmes !

M. François Rebsamen, ministredoté par les partenaires sociaux de 220 millions d'euros. Il s'agit non pas de recycler de vieilles mesures, mais bien de prendre des nouvelles mesures permettant d'avoir demain accès à l'emploi.

Ce que je souhaite, c'est que, tous ensemble – et vous êtes convié, bien sûr – nous nous battions pour faire baisser le chômage de longue durée. (*Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe SRC.*)

Données clés

Auteur : [M. Thierry Mariani](#)

Circonscription : Français établis hors de France (11^e circonscription) - Les Républicains

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 2568

Rubrique : Emploi

Ministère interrogé : Travail, emploi, formation professionnelle et dialogue social

Ministère attributaire : Travail, emploi, formation professionnelle et dialogue social

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [11 février 2015](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [11 février 2015](#)